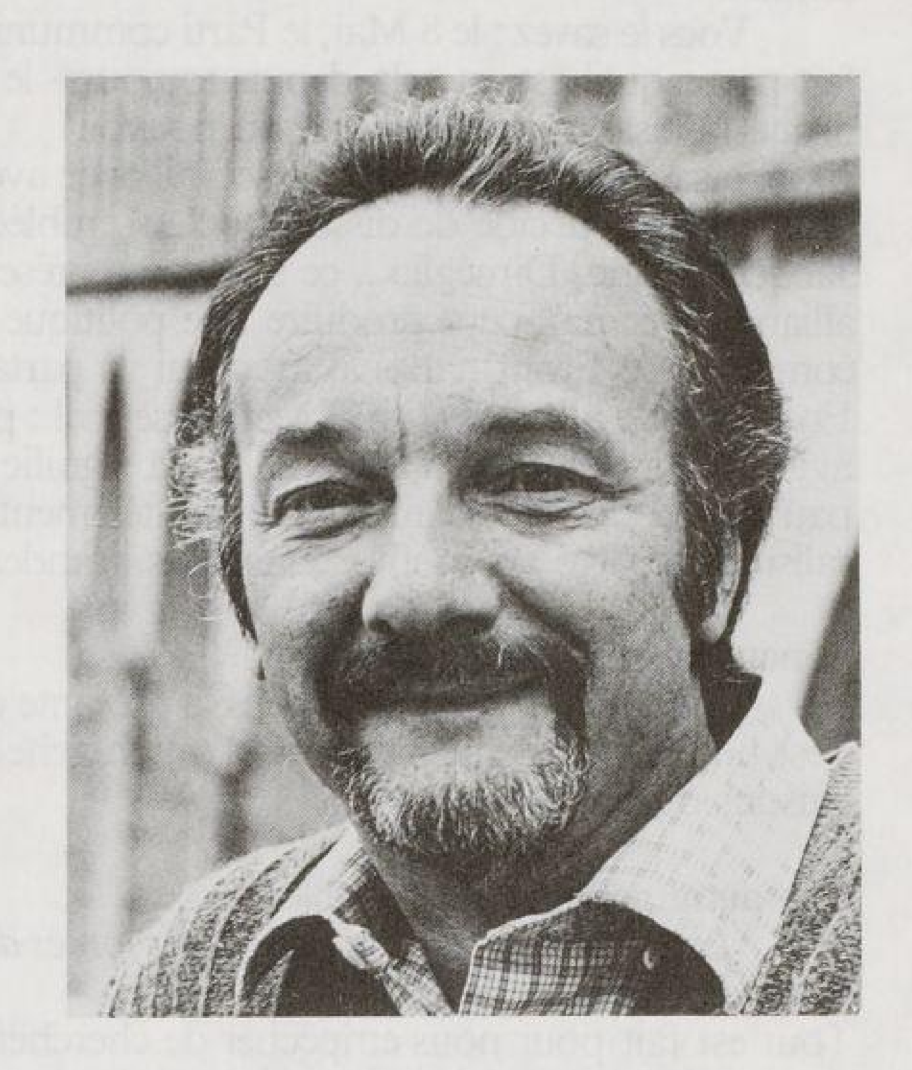
République Française
élections législatives - 5 juin 1988 - 2e circonscription

# jacques bonnet



enseignant

suppléant : j. oberti
maire-adjoint de montpellier
médecin, chercheur en santé publique

## candidat de rassemblement des forces de gauche

# présenté par le Parti Communiste Français

Madame, Monsieur,

**Dimanche 5 Juin, vous êtes appelé à élire votre député.**
**Utilisez ce jour pour dire haut et fort à la droite et aux forces de l'Argent : nous ne voulons pas nous laisser faire ! Utilisez ce jour pour dire votre volonté d'une autre politique, afin que la vie soit meilleure pour vous, pour vos enfants, pour notre pays.**

Je veux être, dans cette circonscription, le candidat de rassemblement des forces de gauche. Très souvent, pour vous, la vie n'est pas facile. Et l'avenir que veulent préparer les forces politiques dominantes aggraverait considérablement votre situation.

*Je suis candidat parce que, depuis des années, dans les entreprises de Montpellier comme à la Paillade et dans tous les quartiers, nous avons lutté* ***ensemble*** *pour les salaires et contre le chômage, pour de meilleurs logements et contre les saisies, pour une école de la réussite, pour l'avenir des lycéens et des jeunes, pour la paix et la solidarité entre tous.*

*Je suis candidat parce que, ici comme dans tout le pays, des forces existent qui peuvent imposer une autre politique. Il n'est pas acceptable que nos luttes, nos aspirations à la justice et au progrès soient bafouées par la droite. Il ne serait pas bon par ailleurs qu'elles soient détournées au profit d'alliances «centristes» généra-*

trices de désillusions, de régressions et de dangers.

***Je suis candidat pour rassembler, rassembler à gauche**, pour l'élection d'aujourd'hui et les luttes de demain.*

**Vous le savez** : le 8 Mai, le Parti communiste français a appelé à voter pour François Mitterrand. Il l'a fait parce qu'il est -et cela depuis toujours- le Parti le plus résolu pour empêcher la droite et l'extrême-droite fascisante de s'emparer du pouvoir.

François Mitterrand a jugé que son alliance avec une partie de la droite n'était pas encore assez forte. C'est pourquoi il a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale. Le Parti socialiste d'un côté, Barre, Giscard, Jacques Blanc, Diméglio... ce sont les représentants du grand patronat et des privilégiés. Est-ce qu'une alliance avec eux peut produire une politique de progrès ? Est-ce qu'il faut compter sur eux pour combattre le Front national avec qui ils partagent le pouvoir régional ?

En fait, cette alliance a un objectif essentiel : préparer la France à l'Europe de 1992 et donc poursuivre et aggraver la politique d'austérité. Cela signifie, si nous laissons faire, une aggravation du chômage, de la pauvreté et des bas salaires, le démantèlement de la Sécurité sociale et du statut des fonctionnaires, le libéralisme sauvage au profit exclusif des grandes sociétés capitalistes.

**Si nous laissons faire...**

Cette politique-là, on nous la présente comme inévitable, on nous somme de nous y résigner : mais c'est une politique du passé que l'on cherche à nous imposer avec des hommes du passé et des combinaisons du passé.

**Une autre politique est possible.**

*La France est un pays riche et les forces de progrès y sont nombreuses. Je suis candidat pour affirmer ce choix différent.*

Tout est fait pour nous empêcher de chercher ensemble les solutions : une campagne électorale éclair, la suppression du scrutin proportionnel, le charcutage des circonscriptions de M. Pasqua, tout cela a pour but essentiel d'éliminer le débat et de priver les Français d'un groupe communiste à l'Assemblée Nationale.

Mais, l'affaiblissement du PCF, c'est un danger pour les travailleurs et pour la démocratie. Plus que jamais vous avez besoin de députés communistes. Sans le groupe communiste, personne n'aurait proposé à l'Assemblée le respect du droit de grève ou la suppression de la notion de «fin de droits» pour les chômeurs. Personne n'aurait dénoncé l'emprunt Giscard ou la loi de surarmement. Personne n'aurait défendu Renault ou condamné Devaquet...

Plus que jamais vous avez besoin d'élus dévoués et efficaces qui, chaque jour, participent à vos luttes et vous aident à vous rassembler.

*En m'accordant vos suffrages le 5 Juin, ce sont **vos revendications** que vous affirmerez : une formation et un emploi pour les jeunes, le SMIC à 6 000 F, un véritable minimum garanti de 3 000 F financé par un véritable impôt sur la fortune rapportant 20 milliards, la défense du pouvoir d'achat et du logement social, le développement productif de notre région, la lutte contre l'échec scolaire ségrégatif.*

*Ce sont **vos solutions** que vous proposerez telle la réduction immédiate de 40 milliards du budget militaire au profit de l'école ou la rupture avec le régime nazi de l'apartheid.*

*C'est **votre refus** de la démagogie raciste des milliardaires qui dirigent le Front national que vous crierez.*

*C'est **votre accord** avec ces valeurs de GAUCHE que vous confirmerez.*

Oui, vraiment, la voix que vous m'accorderez sera **UTILE**. Elle sera utile le 5 Juin, elle sera utile pour l'avenir : au lendemain des élections, nous serons à vos côtés, pour le combat revendicatif dans les entreprises, pour la solidarité quotidienne dans les quartiers, pour les luttes autogestionnaires partout.

Le p.c.f. maintient avec opiniâtreté la voie ouverte vers une société socialiste aux couleurs de la France.

**Nous avons en commun de profondes aspirations.**
**La solution d'avenir c'est l'union des forces populaires pour une véritable politique de gauche.**
**Faisons ensemble un premier pas dans ce sens.**

vu le candidat

Jacques Bonnet

